

LA TRAITE DES PERSONNES AU CANADA

Dans le contexte de la maltraitance et de l'exploitation sexuelle des enfants

MÉMOIRE PRÉSENTÉ AU

**COMITÉ PERMANENT DE LA JUSTICE ET DES DROITS DE LA PERSONNE
DE LA CHAMBRE DES COMMUNES**

22 mars 2018

LA TRAITE DES PERSONNES AU CANADA ET LA MALTRAITANCE ET L'EXPLOITATION SEXUELLE DES ENFANTS

En tant que directrice générale du Réseau Enfants-Retour, je tiens à remercier les membres du Comité permanent de la justice et des droits de la personne de la Chambre des communes de nous donner l'occasion de leur faire part de notre expérience et de notre point de vue concernant le problème préoccupant de la traite des personnes au Canada.

La traite des enfants à des fins d'exploitation sexuelle désigne le recrutement, l'hébergement, le transport, l'offre, l'obtention ou l'annonce d'un enfant mineur pour l'exécution d'actes sexuels dans un but commercial. Les trafiquants profitent souvent de la vulnérabilité de l'enfant et exercent des pressions psychologiques et de l'intimidation pour le contrôler dans le but d'obtenir un avantage financier en l'exploitant sexuellement. Les personnes qui achètent les services sexuels d'enfants appartiennent à tous les groupes raciaux, socioéconomiques et culturels. L'exploitation sexuelle des enfants a des conséquences dévastatrices pour les jeunes qui en sont victimes; elle cause notamment des traumatismes physiques et psychologiques à long terme, des maladies, ou même la mort.

Selon le rapport annuel de la GRC, chaque année, il y a en moyenne plus de 5 000 cas d'enfants disparus qui sont signalés aux services policiers du Québec. Les fugues représentent près de 90 % de ces cas et concernent des jeunes de 12 à 17 ans. Les raisons qui poussent les jeunes à fuguer sont complexes, mais elles sont généralement associées au fait qu'ils cherchent à acquérir une certaine maîtrise de leur vie. Bien que la plupart des jeunes fugueurs retournent à la maison après quelques jours, il y en a un petit nombre qui passe un certain temps dans la rue, dans des refuges ou dans d'autres milieux non familiaux.

Ces statistiques alarmantes ont incité le Réseau Enfants-Retour à analyser de façon plus approfondie la question des fugues et les dangers auxquels s'exposent les jeunes lorsqu'ils font une fugue. Avec l'aide d'une stagiaire, nous avons commencé à analyser 500 cas dans lesquels notre organisme est intervenu sur une période de sept ans. Nous avons examiné l'âge et le sexe des enfants, la durée de la fugue, la région de la province d'où ils ont fugué, et ainsi de suite. Nous avons appris, à notre grande surprise, qu'un **fugueur sur trois** est victime d'exploitation sexuelle et que **les jeunes inscrits aux services de protection de la jeunesse** sont particulièrement susceptibles d'être victimes d'exploitation sexuelle. Un résumé de nos constatations figure à l'annexe 1.

Il est important de savoir que derrière chaque cas se trouve presque toujours un adulte responsable du processus ayant mené à l'exploitation d'une jeune personne. Qu'on l'appelle le facilitateur, le proxénète ou même le petit ami, il est celui qui gère tout l'argent durement gagné. Il est donc difficile de considérer ces jeunes filles comme des travailleuses consentantes de l'industrie du sexe qui maîtrisent pleinement leur destinée. Par conséquent, nous n'utiliserons pas le terme « prostituée » ou « escorte », car ces mineures sont dupées par de fausses promesses, menacées, intimidées, exploitées par des adultes; elles sont vulnérables parce qu'elles ont fugué ou qu'elles vivent des situations difficiles. Ce sont des victimes.

Nous espérons attirer l'attention du Comité sur le point de rencontre entre les enfants disparus et l'exploitation sexuelle de nos jeunes.

COMMENT UN ENFANT DEVIENT-IL UNE VICTIME?

N'importe quel enfant pourrait être victime d'exploitation sexuelle – votre fille, votre voisine, votre neveu. Les trafiquants recrutent leurs victimes dans les écoles, les médias sociaux, les centres commerciaux, les stations d'autobus et même les foyers d'accueil ou les foyers collectifs. Ils ciblent souvent les enfants parce qu'ils estiment que leur âge les rend plus faciles à manipuler et à contrôler.

Afin d'aider nos jeunes, nous devons d'abord tenter de comprendre la cause profonde du problème. Il faut garder à l'esprit que les exploitateurs exercent un contrôle sur leurs victimes en tirant parti de leurs **besoins fondamentaux non satisfaits** comme l'amour, l'affection et le sentiment d'appartenance. L'adolescent peut :

- chercher à échapper à des mauvais traitements ou à une situation intolérable;
- éprouver des problèmes ou subir de la violence à la maison ou à l'école : maladie mentale ou physique, violence physique ou sexuelle, sentiment de ne pas être aimé et accepté ou d'être abandonné, règles strictes, manque de liberté, intimidation, etc.;
- chercher à se sentir accepté, aimé et valorisé;
- vouloir être autonome financièrement;
- rechercher un sentiment d'appartenance à un groupe;
- rechercher de l'amour, de l'affection et de l'attention;
- avoir une faible estime de soi et un problème d'image corporelle durant l'adolescence : de nombreuses adolescentes en viennent à penser que leur valeur dépend de leurs attributs physiques. Par conséquent, elles accordent beaucoup d'importance à la façon dont les autres les perçoivent durant cette période.

POURQUOI LES JEUNES EN FUGUE SONT-ILS PLUS VULNÉRABLES?

Il importe de comprendre que les jeunes en fugue deviennent vulnérables aussitôt qu'ils quittent la maison; ils risquent d'être exposés aux abus de drogues, au vol, aux actes criminels, à l'itinérance et à l'exploitation sexuelle. L'exploitation sexuelle des enfants, ce sont des agressions sexuelles contre des mineurs qui sont manipulés pour être amenés à fournir des services sexuels en échange d'argent, d'un toit, de vêtements, de drogues, de nourriture, de transport, d'amour ou d'approbation.

L'exploitation sexuelle des jeunes peut prendre diverses formes : prostitution, pornographie, danse nue, services d'escortes et massages érotiques. L'âge, le sexe, l'origine ethnique, l'orientation sexuelle, le milieu socioéconomique et la religion des victimes peuvent varier. Les exploitateurs ciblent les jeunes et profitent de leur vulnérabilité; ils les préparent en gagnant leur confiance et en leur promettant une vie meilleure.

Nos recherches ainsi que les entrevues que nous avons réalisées auprès de victimes d'exploitation sexuelle ont révélé que les gangs emploient des stratégies directes et efficaces pour faire entrer subtilement ces jeunes dans le milieu de la prostitution. Bien souvent, le contexte des fugues représente une occasion idéale de recruter des jeunes, car :

- les fugueuses ont besoin d'un « bon samaritain » qui peut leur offrir un toit et des vêtements. Ces « cadeaux » doivent toutefois être remboursés;
- les jeunes se joignent parfois à leurs amis qui subissent déjà l'influence d'un gang ou d'un proxénète;
- comme elles n'ont nulle part où aller et qu'elles craignent la police, les victimes se sentent en sécurité au sein du groupe.

RECRUTEMENT : AVANT OU PENDANT LA FUGUE

Les membres de gangs savent où trouver les filles qu'ils obligeront à se prostituer, car ils :

- fréquentent les endroits où l'on peut trouver des jeunes : station d'autobus, parcs, etc.;
- recueillent les jeunes fugueuses : les recruteurs connaissent les habitudes des jeunes filles vulnérables qui sont sans ressources, sans contacts et, surtout, sans argent;
- utilisent Internet et les médias sociaux, car ce sont des endroits propices pour nouer des liens et établir une relation de confiance. C'est une excellente façon de connaître les problèmes d'une jeune femme, de lui offrir du soutien, de l'amour et de l'aide;
- effectuent du recrutement par l'entremise d'autres filles : malheureusement, trop souvent, les adolescentes partagent les coordonnées des « bons gars » qui pourront les aider la prochaine fois qu'elles feront une fugue.

PRÉPARATION PROGRESSIVE À LA PROSTITUTION

Malgré les efforts de prévention, les techniques de recrutement et de séduction ont très peu changé et sont efficaces auprès des jeunes. Pourquoi? Parce que ces hommes offrent aux adolescentes ce dont elles rêvent toutes : la possibilité d'un meilleur avenir, la liberté, une « fausse » indépendance financière, l'amour, l'appartenance à un groupe et un sentiment de sécurité.

LE GRAND JEU DE LA SÉDUCTION

Habituellement, l'objectif principal est d'entreprendre une relation amoureuse avec une jeune fille, ou même avec plusieurs filles dans différents milieux. Ces jeunes hommes aisés savent comment rendre une jeune fille heureuse et lui offrir le style de vie et l'attention qu'elle cherche désespérément à obtenir. Plus tard, l'homme présente la jeune fille à son groupe d'amis, et elle fait désormais partie du « gang ». Vient ensuite le moment où :

- l'ami demande à se faire rembourser tout ce qu'il a payé; rien n'est gratuit, après tout...

- il a besoin qu'elle lui fasse une « faveur », par amour, afin de le sortir de ses difficultés financières temporaires : payer une dette en passant la nuit avec quelqu'un qu'il connaît, par exemple.
- il utilise une stratégie qui vise à « détruire pour rebâtir » et qui consiste à cibler ses vulnérabilités (complexes concernant son apparence physique), à renforcer son estime de soi, puis à établir un comportement de violence conjugale et à alterner entre les périodes de lune de miel et de violence.

ÉLOIGNEMENT DE SA FAMILLE ET DE SES AMIS

- Afin de mieux contrôler la jeune fille, le « petit ami » tente de l'éloigner physiquement et psychologiquement de sa famille et de ses amis. Il l'empêche notamment de faire des appels téléphoniques et il lui interdit de sortir seule.
- La relation sera marquée par des signes de jalousie, de possessivité et de contrôle. La jeune fille devient sa propriété et est étroitement surveillée. La déloyauté à l'égard du petit ami ou des membres du gang coûte cher; la jeune fille risque d'être victime de violence physique et psychologique.

RECOMMANDATIONS À L'INTENTION DU COMITÉ

À la lumière de ce que nous avons constaté au cours des sept dernières années, nous en sommes venus à comprendre que l'exploitation sexuelle est un problème complexe et multidimensionnel. Les législateurs, les fournisseurs de services, les organismes communautaires et les survivants ont tous un rôle à jouer. En collaborant et en unissant nos forces, nous pouvons tous contribuer à régler ce problème. Le Réseau Enfants-Retour recommande que soient prises les mesures suivantes :

- 1) Sensibiliser les jeunes en améliorant leurs connaissances sur les questions liées à l'exploitation sexuelle, aux dangers qui guettent les fugueurs, à la façon de se protéger et à l'aide qu'ils peuvent obtenir;
- 2) Élaborer des programmes de prévention afin d'aider les jeunes à établir des relations saines et égalitaires et à définir leurs limites personnelles;
- 3) Sensibiliser les parents, les tuteurs et les éducateurs à la question et les aider à mieux comprendre les problèmes auxquels doivent faire face les adolescents de nos jours et la façon dont ils peuvent les soutenir durant cette période de leur vie;
- 4) Bâtir une communauté plus solide et mieux informée, capable d'intervenir pour prévenir l'exploitation sexuelle des enfants et des jeunes. Outiller les professionnels et les praticiens afin qu'ils puissent reconnaître et signaler les possibles situations d'exploitation sexuelle de mineures. Ils contribueront ainsi à un engagement accru de la communauté dans la lutte contre l'exploitation sexuelle;
- 5) Améliorer l'aiguillage et le soutien pour les jeunes survivantes et leurs parents par la création d'une base de données nationale sur les ressources communautaires qui sera fiable et facilement accessible aux agents de protection de l'enfance, aux services de police et aux autres professionnels qui travaillent avec les jeunes victimes au Québec et au Canada;

- 6) Inciter nos représentants élus à adopter le projet de loi C-452, Loi modifiant le Code criminel (exploitation et traite de personnes); l'accent devrait être mis sur les actes du trafiquant, et non sur les convictions, les antécédents ou le comportement de la victime;
- 7) Poursuivre en justice toutes les personnes qui achètent des services sexuels d'un enfant.

CONCLUSION

Des jeunes se font exploiter à des fins sexuelles ici même, au Canada. Des enfants d'à peine 12 ans de tous les milieux culturels et socioéconomiques sont victimes d'exploitation sexuelle et en gardent des séquelles à vie. C'est l'une des pires formes de maltraitance à l'égard des enfants, et cela doit CESSER!

LE RÉSEAU ENFANTS-RETOUR – BREF HISTORIQUE DE NOTRE ORGANISATION

Depuis 1985, le Réseau Enfants-Retour est une présence rassurante au sein de la collectivité, offrant de l'aide, du soutien, de l'enseignement et de l'espoir. Nous sommes le *seul* organisme au Québec vers qui les familles peuvent se tourner afin d'obtenir du soutien et de l'aide lors de la disparition de leur enfant. Notre mission est unique et cruciale; nous comblons le vide, dans notre société, que ne peuvent combler les forces de l'ordre, les services de protection de l'enfance et les médias. Notre équipe d'aide et de soutien aux familles appuie de façon proactive les familles, les forces de l'ordre, les organismes de services sociaux et les organismes de santé mentale grâce à un réseau de soutien pour les jeunes victimes et leur famille.

Au fil des ans, nous avons établi de solides relations avec les services de police de partout au Québec et nous avons gagné la confiance du gouvernement, des organismes de protection de l'enfance, ainsi que des médias. À l'automne 2012, dans le cadre du programme *Nos enfants disparus* de la GRC, notre organisme s'est vu décerner le prix d'excellence en reconnaissance de nos efforts de collaboration afin que les enfants disparus puissent rentrer sains et saufs à la maison. Jusqu'à maintenant, nous avons aidé les forces policières à **retrouver 1 350 enfants et à les rendre à leur famille.**

Depuis près de 33 ans, nous travaillons avec diligence avec nos partenaires communautaires et commerciaux en vue de faire de la sécurité des enfants une priorité dans notre province. En mai 2003, nous avons collaboré avec les forces policières au lancement du programme **alerte AMBER**, un outil indispensable qui nous permet de mobiliser toute une population en sollicitant son aide lorsqu'un enfant est victime d'un enlèvement. Nous avons également modernisé notre programme d'identification d'enfants avec la création de **SIGN4I**, une application que les parents peuvent télécharger afin d'enregistrer et de conserver sur leurs appareils mobiles la photo et la description de leur enfant. En outre, nous avons publié des dizaines de nouveaux documents qui permettent aux parents d'aider leurs enfants et leurs adolescents à élaborer des stratégies personnelles efficaces.

AIMER – UN NOUVEAU PROGRAMME NOVATEUR QUI VISE À PRÉVENIR L'EXPLOITATION SEXUELLE DES JEUNES

En janvier 2018, le Réseau Enfants-Retour a mis en œuvre **AIMER** (*Affirmation, Image de soi, Mettre ses limites, Égalité, Relations saines*), un nouveau programme de prévention offert aux **élèves des cinquième et sixième années du primaire, ainsi qu'à ceux de la première année du secondaire.** Ce

programme vise à aider les jeunes à **établir des relations saines et égalitaires et à se protéger ainsi des agressions et de l'exploitation**. Des ateliers sont offerts partout au Québec, tant sur place que par le truchement d'une plateforme Web, pour les écoles situées à l'extérieur de l'île de Montréal. De plus, les contenus de ces ateliers sont adaptés de manière à refléter les besoins uniques des communautés autochtones et des jeunes à risque.

AIMER est conçu pour aider les élèves à bâtir une image de soi positive, à reconnaître les composantes des relations saines et égalitaires, et à apprendre à définir leurs limites. Nous fournissons aux élèves les outils et les ressources qui leur permettent de construire une image positive d'eux-mêmes, d'acquérir des compétences communicationnelles efficaces et d'apprendre l'importance du respect de soi et des autres. Lors de nos ateliers, nous abordons les sujets suivants :

- ✓ Faire confiance à son instinct et avoir le droit de dire **NON!** (consentement);
- ✓ Établir des relations saines et égalitaires;
- ✓ Définir ses limites émotionnelles, physiques et virtuelles;
- ✓ Reconnaître les stéréotypes sexistes qui influencent les perceptions;
- ✓ Repérer des adultes de confiance vers qui se tourner dans les moments difficiles;
- ✓ Dénoncer la violence et les comportements inappropriés.

Depuis 1985, le Réseau Enfants-Retour rêve d'un monde où les enfants pourront simplement être des enfants... aimés, protégés et en sécurité! En renouvelant notre engagement à protéger nos enfants de la violence, nous pouvons sauver des vies et prévenir des souffrances indicibles chez les enfants, qui comptent parmi les personnes les plus vulnérables de la société.

Nous sommes fermement résolus à poursuivre notre travail pour les enfants et leur famille. Nos enfants ne méritent rien de moins.

Respectueusement soumis,

Pina Arcamone
Directrice générale, Réseau Enfants-Retour
Tél. : 514-843-4968, poste 225
p.arcamone@missingchildrensnetwork.ngo



ANNEXE 1 – STATISTIQUES RELATIVES AUX JEUNES FUGUEURS

PÉRIODE : DU 1^{ER} JUILLET 2010 AU 31 DÉCEMBRE 2017

497 cas de fugue enregistrés concernant 396 adolescents, dont 68 ont fugué à de multiples reprises

ÂGE		
ÂGE	NOMBRE	%
12 ans et moins	7	1,4 %
13 ans	32	6,4 %
14 ans	68	13,7 %
15 ans	106	21,3 %
16 ans	171	34,4 %
17 ans	113	22,8 %

SEXE		
SEXE	NOMBRE	%
Féminin	373	75 %
Masculin	124	25 %

LIENS AVEC L'EXPLOITATION SEXUELLE

EXPOSITION À L'EXPLOITATION SEXUELLE	NOMBRE	%
Aucun lien avec l'exploitation sexuelle	300	60,3 %
Lien possible, mais pas suffisamment de preuves de victimisation	83	16,7 %
Lien possible avec l'exploitation sexuelle (sous la protection de la jeunesse)	46	55 %
Victimes confirmées d'exploitation sexuelle (selon la police, les éducateurs, les membres de la famille)	114	23 %
Victimes confirmées qui étaient prises en charge par la Direction de la protection de la jeunesse	70	61,4 %
100 % des victimes étaient de sexe féminin		

PROVENANCE DES JEUNES FUGUEURS

	NOMBRE	%
Résidence familiale	193	39 %
Protection de la jeunesse ou foyer d'accueil	289	58 %
Inconnu	15	3 %

VILLE DE PROVENANCE DES JEUNES FUGUEURS

VILLE	NOMBRE	%
Montréal	213	43 %
Laval	80	16 %
Québec	49	10 %
Longueuil	22	4,3 %
Sherbrooke	13	2,6 %
Gatineau	11	2,2 %
Saint-Hyacinthe	9	1,8 %
Joliette	7	1,4 %
Drummondville	6	1,2 %
Trois-Rivières	6	1,2 %
Canada	4	0,8 %
Autres	77	15,5 %